

# DONNONS-LEUR LA PAROLE !

## Témoignages et expression d'usagers Regards de professionnels

Afin d'illustrer la diversité du travail de prévention spécialisée, le bilan d'activité 2018 propose un focus sur des actions « Phare » menées dans chaque service, ainsi que des témoignages de jeunes et expressions d'usagers.

Vous en trouverez ci-dessous quelques extraits. Découvrez-les dans leur intégralité sur notre site Internet, dans la rubrique Association - Bilans et documentation.



### Témoignage de Brenda, 21 ans

recueilli par le service du territoire  
CITE GELY - FIGUEROLLES DE MONTPELLIER

► Aujourd'hui donc, tu veux passer le CAP Petite enfance, ça veut dire quoi concrètement ?

Brenda : Ça veut dire que j'aimerais avancer, faire un diplôme et pouvoir travailler. Faire des stages, des petites missions...

► Là concrètement, les nouvelles actualités, c'est quoi ?

Brenda : Je vais faire un projet en Italie pour faire assistante maternelle.

► Aujourd'hui tu pars en Italie, ça veut dire que t'as avancé dans ta vie, dans ta réflexion. Aujourd'hui tu te sens capable d'aller en Italie alors que quelques temps avant c'était compliqué. Qu'est-ce qui t'as permis de franchir le cap d'aller travailler à l'étranger ?

Brenda : C'est un grand pas parce que sur le CV et tout ce qui s'en suit, pour être retenue sur une candidature de CAP, ça va y faire beaucoup.

► Qu'est-ce qui a fait que t'as pu faire ça, alors qu'avant c'était compliqué ne serait-ce que de sortir du quartier, d'aller faire un stage dans une ville à côté ? Qu'est-ce qui fait que c'est possible maintenant, et pas l'année dernière par exemple ?

Brenda : L'année dernière je comptais sur ma mère, c'est elle qui me faisait les papiers et tout ce qui s'en suit. Maintenant je fais tout, je sais me déplacer. Voilà, je suis autonome on va dire.

Brenda : Oui ça m'a fait avancer dans tout ça.

► Qu'est-ce que tu pourrais dire du travail des éducateurs, c'est quoi leur particularité, pourquoi ça a marché avec eux, en quoi tu as pu être accompagnée par eux et qu'est-ce qui t'a plu dans le travail qu'ils font ?

Brenda : Ils sont très à l'écoute déjà, ils s'adaptent à nous entre parenthèses. S'il y a un truc qu'on arrive pas, ils vont nous aider. En plus ils sont disponibles quand on les appelle. Si on a besoin d'un truc urgent ou quoi que ce soit, on peut compter sur eux.

► Et ça t'arrive de la faire seule maintenant ?

Brenda : Ouais ! D'ailleurs V., tu t'en rappelles, quand je devais rentrer en bac pro ASSP à St Clément de Rivière, c'était L., l'éducatrice d'APS, qui m'avait accompagnée ? Sinon je voulais pas y aller ! Il y avait trop de route à faire.

► Du coup, ça fait la transition : en quoi les éducateurs d'APS 34 ont participé à ça changement-là ?

Brenda : Petit à petit, ils m'ont poussée à le faire toute seule. Ils m'ont inscrite à la MLI, du coup j'étais obligée d'y aller toute seule. Tous ces chantiers qu'ils m'ont fait faire, j'étais obligée d'y aller seule. Voilà.

► C'est le fait qu'on t'ait proposé de faire des chantiers qui, petit à petit, t'a fait avancer et évoluer dans ton

Brenda : Non !

► Tu t'as réussi à dépasser quelques peurs ? Qu'est-ce qui t'empêchait de le faire il y a quelques temps ? Y avait-il un sentiment de peur d'aller vers l'extérieur ou pas forcément ?

Brenda : Oui ça m'a fait avancer dans tout ça.

► Ça rassure un peu ? La présence des éduc., elle rassure un peu ?

Brenda : Ouais ! D'ailleurs V., tu t'en rappelles, quand je devais rentrer en bac pro ASSP à St Clément de Rivière, c'était L., l'éducatrice d'APS, qui m'avait accompagnée ? Sinon je voulais pas y aller ! Il y avait trop de route à faire.

► Tu t'as considérés que c'est des travailleurs, des éducateurs comme les autres ? C'est quoi leur particularité ?

Brenda : Leur particularité c'est qu'ils viennent à Figuerolles et tout.

► Tu t'as réussi à faire confiance facilement aux éducateurs ? Ça pas été compliqué de faire confiance ?

Brenda : En vrai ça été facile parce que c'est pas comme si c'était encadré dans un bureau, et tout. C'est pas pareil. C'est un peu des gens comme nous.

► Est-ce qu'aujourd'hui tu verrais ne plus solliciter les éducés ?

Brenda : Non !

► Est-ce qu'aujourd'hui tu le verrais ne plus solliciter les éducés ?

Brenda : Non !

► Est-ce qu'aujourd'hui tu le verrais ne plus solliciter les éducés ?

Brenda : Non !

### Pourquoi ?

Brenda : Je sais pas. Par exemple pour l'Italie, S., je t'ai appelé quand même. Rien que pour avoir des conseils, savoir si tu savais un peu. Des petits trucs comme ça qui font que ça met en confiance.

► Ça rassure un peu ? La présence des éduc., elle rassure un peu ?

Brenda : Ouais.

► Une fois tu nous avais appelé aussi par rapport à ton contrat de travail : savoir si tu allais être payée par rapport à ton travail le week-end, ou si tu devais rattraper.

Brenda : C'est des questions comme ça que moi je sais pas et que vous, vous pouvez m'apporter des réponses.

► Au-delà de toi, est-ce que tu as pu voir les éducés intervenir dans ta famille ou sur d'autres formes ?

Brenda : Il y en a beaucoup qui avancent. Vous vous en occupez beaucoup de Figuerolles. D'autres quartiers aussi.

► Est-ce qu'on s'occupe que des jeunes ?

Brenda : Non. Avec ma mère vous l'avez déjà aidée et tout. Rien que ça...

► Est-ce qu'aujourd'hui tu le verrais ne plus solliciter les éducés ?

Brenda : Non !

► Est-ce qu'aujourd'hui tu le verrais ne plus solliciter les éducés ?

Brenda : Non !

► Est-ce qu'aujourd'hui tu le verrais ne plus solliciter les éducés ?

Brenda : Non !

► Est-ce qu'aujourd'hui tu le verrais ne plus solliciter les éducés ?

Brenda : Non !

► Est-ce qu'aujourd'hui tu le verrais ne plus solliciter les éducés ?

Brenda : Non !

► Est-ce qu'aujourd'hui tu le verrais ne plus solliciter les éducés ?

Brenda : Non !

► Est-ce qu'aujourd'hui tu le verrais ne plus solliciter les éducés ?

Brenda : Non !

► Est-ce qu'aujourd'hui tu le verrais ne plus solliciter les éducés ?

Brenda : Non !

► Est-ce qu'aujourd'hui tu le verrais ne plus solliciter les éducés ?

Brenda : Non !

► Est-ce qu'aujourd'hui tu le verrais ne plus solliciter les éducés ?

Brenda : Non !

## Le projet PCC « Parcours vers une Conduite Citoyenne » Témoignage d'une participante

recueilli par le service du territoire  
MOSSON - PAILLADE DE MONTPELLIER

### ► Votre point de vue sur le projet ?

J : Le projet PCC m'a interpellée dès le départ lorsque j'en ai entendu parler. J'ai déposé ma candidature puis j'ai passé l'entretien et j'ai été retenue.

Je suis arrivée dans ce projet avec détermination ; j'étais vraiment motivée. J'avais une seule idée en tête : réussir mon permis et trouver ma voie.

Il est important d'être motivée au début et j'avais en tête d'y arriver. Parce que je me disais que j'ai eu la chance d'être prise et que beaucoup de jeunes auraient aimé être à ma place.

Ce projet a redonné du sens à ma tête. Quand je suis arrivée, j'étais perdue par rapport à ma situation personnelle. J'avais la tête ailleurs mais l'accompagnement des éducateurs m'a permis de me retrouver et d'aller jusqu'au bout de mon engagement.

### ► Qu'est-ce que le projet vous a personnellement apporté ?

J : Ta question me fait penser immédiatement à la rencontre avec C. à la mission locale. Quand j'allais la voir dans le cadre des ateliers du projet PCC, j'avais une seule idée : faire des stages et trouver une formation. Je ne connaissais pas les autres possibilités comme le contrat de professionnalisation et les contrats d'apprentissage, les contrats civiques. Aujourd'hui j'ai plus d'idées et lundi prochain je signe un contrat de professionnalisation dans un cabinet dentaire.

Pour la conduite elle-même, j'étais sans permis ; aujourd'hui je l'ai et ça change tout. Même si je n'ai pas encore de voiture, ça change. Je pourrai dorénavant louer une voiture, faire mes courses, aller à mes rendez-vous sans oublier que ça fait partie des conditions pour les offres d'emploi.

Pour la sensibilisation sur les comportements à risques, nous avons abordé avec l'animateur Y. différents comportements à problèmes. C'était intéressant de partager ce moment-là en groupe pour voir les points de vue des autres. Le point le plus important pour moi, c'étaient les conséquences du cannabis à la conduite.

### ► Que pourrais-tu dire de tes rapports avec les éducateurs ?

J : J'ai beaucoup aimé le soutien des éducateurs. On était régulièrement en contact. K. m'a accompagnée faire le tour du quartier Malbos pour déposer des CV pour une recherche de stage en secrétariat médical. Nous avons aussi participé à des rencontres avec J. de la mission locale dans le cadre d'un réseau.

### ► Que pensez-vous du contrat d'engagement signé au début du projet ?

J : Il m'a permis d'être plus responsable. Les heures de code étaient obligatoires et il fallait être là à l'heure chaque jour. Ça aide beaucoup. Tes coups de fil pour le rappel à l'ordre étaient très utiles aussi, même si ce n'était pas toujours agréable à entendre.

### ► Et la dynamique de groupe, le fait d'être ensemble dans le projet ?

J : Moi je suis une personne timide, et je ne vais pas beaucoup vers les autres. Donc pour moi c'était du « bonjour-bonjour », c'est tout. Je restais beaucoup dans mon coin. J'avais dans ma tête que l'idée de réussir. (...)

### ► Un conseil aux jeunes du quartier ?

J : Partir motivé et se dire qu'il y a d'autres jeunes qui aimeraient bénéficier de ce projet dans tous les domaines. Moi, je suis arrivée avec une seule idée dans la tête. Et quand j'ai rencontré C. dans l'atelier « insertion professionnelle », elle m'a débouqué et aujourd'hui je suis gagnante.

### ► Vous vous êtes impliqués ?

Oui, on regarde les lieux où on pourrait aller, on voudrait faire de l'humanitaire...

Durant cette semaine, j'ai appris à utiliser pour la première fois des outils et à fabriquer quelque chose de mes mains, ce dont je suis assez fière.

Je suis contente que notre travail participe à embellir le quartier et serve à animer des ateliers pour les enfants et les habitants.

L'ambiance était bonne et j'ai apprécié l'esprit d'équipe. Cela m'a permis de sortir de ma routine et de reprendre un rythme normal. Aujourd'hui, grâce à l'accompagnement d'APS 34, j'envisage de rentrer à l'école de la deuxième chance pour reprendre une formation. Même si, au départ, je n'ai pas adhéré à ce projet pour l'argent, la contrepartie financière m'a permis de financer un projet personnel.

Je tiens à remercier toute l'équipe pour cette belle expérience.

## Témoignage d'une jeune fille de 16 ans ayant participé au chantier éducatif " Construction de jardinières en palettes "

recueilli par le service du territoire de BÉZIERS

► Ta question me fait penser immédiatement à la rencontre avec C. à la mission locale. Quand j'allais la voir dans le cadre des ateliers du projet PCC, j'avais une seule idée : faire des stages et trouver une formation. Je ne connaissais pas les autres possibilités comme le contrat de professionnalisation et les contrats d'apprentissage, les contrats civiques. Aujourd'hui j'ai plus d'idées et lundi prochain je signe un contrat de professionnalisation dans un cabinet dentaire.

### ► Qu'est-ce que le projet vous a personnellement apporté ?

J : Ta question me fait penser immédiatement à la rencontre avec C. à la mission locale. Quand j'allais la voir dans le cadre des ateliers du projet PCC, j'avais une seule idée : faire des stages et trouver une formation. Je ne connaissais pas les autres possibilités comme le contrat de professionnalisation et les contrats d'apprentissage, les contrats civiques. Aujourd'hui j'ai plus d'idées et lundi prochain je signe un contrat de professionnalisation dans un cabinet dentaire.

### ► Qu'est-ce que le projet vous a personnellement apporté ?

J : Ta question me fait penser immédiatement à la rencontre avec C. à la mission locale. Quand j'allais la voir dans le cadre des ateliers du projet PCC, j'avais une seule idée : faire des stages et trouver une formation. Je ne connaissais pas les autres possibilités comme le contrat de professionnalisation et les contrats d'apprentissage, les contrats civiques. Aujourd'hui j'ai plus d'idées et lundi prochain je signe un contrat de professionnalisation dans un cabinet dentaire.

### ► Qu'est-ce que le projet vous a personnellement apporté ?

J : Ta question me fait penser immédiatement à la rencontre avec C. à la mission locale. Quand j'allais la voir dans le cadre des ateliers du projet PCC, j'avais une seule idée : faire des stages et trouver une formation. Je ne connaissais pas les autres possibilités comme le contrat de professionnalisation et les contrats d'apprentissage, les contrats civiques. Aujourd'hui j'ai plus d'idées et lundi prochain je signe un contrat de professionnalisation dans un cabinet dentaire.

### ► Qu'est-ce que le projet vous a personnellement apporté ?

J : Ta question me fait penser immédiatement à la rencontre avec C. à la mission locale. Quand j'allais la voir dans le cadre des ateliers du projet PCC, j'avais une seule idée : faire des stages et trouver une formation. Je ne connaissais pas les autres possibilités comme le contrat de professionnalisation et les contrats d'apprentissage, les contrats civiques. Aujourd'hui j'ai plus d'idées et lundi prochain je signe un contrat de professionnalisation dans un cabinet dentaire.

### ► Qu'est-ce que le projet vous a personnellement apporté ?

J : Ta question me fait penser immédiatement à la rencontre avec C. à la mission locale. Quand j'allais la voir dans le cadre des ateliers du projet PCC, j'avais une seule idée : faire des stages et trouver une formation. Je ne connaissais pas les autres possibilités comme le contrat de professionnalisation et les contrats d'apprentissage, les contrats civiques. Aujourd'hui j'ai plus d'idées et lundi prochain je signe un contrat de professionnalisation dans un cabinet dentaire.

### ► Qu'est-ce que le projet vous a personnellement apporté ?

J : Ta question me fait penser immédiatement à la rencontre avec C. à la mission locale. Quand j'allais la voir dans le cadre des ateliers du projet PCC, j'avais une seule idée : faire des stages et trouver une formation. Je ne connaissais pas les autres possibilités comme le contrat de professionnalisation et les contrats d'apprentissage, les contrats civiques. Aujourd'hui j'ai plus d'idées et lundi prochain je signe un contrat de professionnalisation dans un cabinet dentaire.

### ► Qu'est-ce que le projet vous a personnellement apporté ?

J : Ta question me fait penser immédiatement à la rencontre avec C. à la mission locale. Quand j'allais la voir dans le cadre des ateliers du projet PCC, j'avais une seule idée : faire des stages et trouver une formation. Je ne connaissais pas les autres possibilités comme le contrat de professionnalisation et les contrats d'apprentissage, les contrats civiques. Aujourd'hui j'ai plus d'idées et lundi prochain je signe un contrat de professionnalisation dans un cabinet dentaire.

### Le point de vue d'un participant de 23 ans

Je n'ai rien qui m'a marqué. À part le midi, parce qu'on se reposait. On était tous ensemble et pas chacun de son côté. J'ai trouvé ça cool.

J'ai appris à faire un chemin, ce que je n'avais jamais fait ; plein de petites méthodes pour faciliter les choses.

Cette semaine m'a apporté une expérience professionnelle en plus et le respect de la nature. Le taf, j'ai appris quelque chose.

La sortie c'était bien mais bon, j'ai préféré le taf que la sortie. Après, les discussions avec vous, c'était juste du bref pour faire un point.

### Le chantier éducatif " Prends soin de toi "

Territoire  
SÈTE - ÎLE DE THAU

### Témoignage d'un jeune homme de Villeneuve-Lès-Maguelone

recueilli par le service du territoire  
FRONTIGNAN - VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE

### Moi, j'ai fait 3 chantiers sur Villeneuve : le chantier vendanges, le chantier peinture du local de pétanque et le chantier aux salins.

Ce qui m'a plu dans l'idée de faire ces chantiers, c'était de payer mon permis, parce que la contrepartie c'était des sous directement à l'auto-école. Mais j'ai aussi touché à tout : peinture, vendanges...

### Les chantiers, ça m'a apporté plein de trucs. J'ai connu des gens de Sète, d'ailleurs que Villeneuve. J'ai appris à connaître d'autres éducés d'ailleurs aussi.

### En même temps, sur les chantiers, t'es avec tes collègues et t'apprends à faire quelque chose. C'est pour ça que la dernière fois, je disais aux plus jeunes : « quand t'es petit, t'y penses pas ». Avant quand j'étais petit, les éducés je les voyais comme ça : qu'ils allaient me parler que de boulot et tout. Ils venaient tout le temps me parler du travail et tout. Mais nous, quand on est jeune, on préfère aller jouer au foot ! Moi je prends les expériences d'avant pour en parler aux plus jeunes du village, pour les motiver.

### Aujourd'hui je leur dis : « oh les gars, faites quand les éducés ils vous parlent de ça, de l'école et tout, faites-le, après vous allez regretter ». Moi je le regrette pas et tant mieux, au contraire... Les éducés ils m'ont bien aidé.

### Y'a un boulot que j'ai eu aussi après un chantier, parce que j'étais en contact avec la MLI. Ils m'ont trouvé un CDD d'un mois et j'ai touché 1800€. Donc j'ai remis de l'argent pour le permis. J'y vais souvent à la MLI parce que si t'y vas pas souvent, ben ça sert à rien.

### En ce moment j'essaie de passer mon permis. Parce qu'à chaque fois que je cherche du travail, ils me le demandent. Maintenant j'ai 21 ans, c'est plus la même chose, le permis ça peut m'apporter du travail.

### Le point de vue des éducateurs

Pour nous, éducateurs de prévention spécialisée APS34, ce chantier est un formidable support à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes participants.

En effet, lors de cette semaine de travail rémunéré, outre l'expérience professionnelle acquise, les jeunes sont amenés à s'interroger sur leur projet de vie, leur environnement familial ou social, ainsi qu'à mettre à jour leur situation administrative et médicale.

Concrètement, en amont de la semaine de chantier, nous accompagnons collectivement ou individuellement les jeunes à un bilan de santé, gratuit et complet, à la CPAM de Béziers. Ce bilan, d'une durée de 2h30, est aussi l'occasion de prendre du temps pour eux et de poser des questions à des professionnels du secteur médical. C'est également un moment propice à aborder le rythme et le mode de vie : le sommeil, l'alimentation, l'activité physique, etc.

De plus, en lien avec l'APIJE, nous aidons les jeunes dans l'actualisation de leur situation administrative. Cette démarche permet de les racrocher aux structures de droit commun. D'une part, nous orientons vers une inscription (ou une réinscription) auprès des institutions et d'autres part, nous constituons avec certains les dossiers pour la mise à jour de la carte d'identité et/ou de la carte vitale.

### Témoignage d'une jeune fille de Frontignan

recueilli par le service du territoire  
FRONTIGNAN - VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE

### Je suis une des jeunes qui a grandi avec les éducateurs de rue J. et M.

Lorsque je les ai connus, j'étais petite. Ils étaient souvent présents dans mon quartier pour faire des activités, des projets avec les jeunes ; ils étaient même présents lors de la fête des Calmettes. Nous avons souvent discuté ensemble. Le feeling est passé direct avec eux. Ils nous parlaient souvent de projets, de tournois sportifs, de sorties extérieures, de projets théâtre... Il y en a tellement eu que je ne pourrais pas tous les citer.

Plus mes amis et moi avons grandi, plus ils ont été présents pour nous, que ce soit pour se confier et nous aider au niveau scolaire ou administratif. Ils ont été d'une grande aide pour moi et pour plein d'autres jeunes. J'ai pu faire de beaux voyages que je n'aurais certainement jamais pu faire sans eux.

Grâce à eux, j'ai été avantagée pour participer à des chantiers jeunes où j'ai appris et pratiqué la peinture durant une semaine et où j'ai pu faire des connaissances. Ce projet m'a particulièrement plu et je les remercie beaucoup pour tout. Nous sommes même partis voir un concert au Zénith à Montpellier que nous avions financé en vendant des crêpes.

Ils ont donné beaucoup de leur temps pour nous et beaucoup de patience... Car parfois il pouvait y avoir quelques désaccords, mais ça on ne le retient pas.

Je les remercie beaucoup pour tout ce qu'ils ont fait pour moi.